Septième (ou huitième) escapade ludique à vélocipède en Charente

Par Camille MARSAL

Notre ami et toujours jeune Alain CALIOT poursuit son action et cette fois ci entraîna douze participants du 22 au 26 septembre sur les routes de Charente-Maritime pour quatre étapes de Royan à Vitrezay : au total un peu plus de deux cent kilomètres sur quatre jours l

Performance exceptionnelle à signaler d'emblée pour les deux femmes participantes : Claudette Lagrange et Martine Miquel se permirent le luxe de la totalité du parcours, de terminer dans le peloton de tête ; la première nommée se joignant même aux quatre meneurs masculins pour faire la jonction entre Marennes terme de l'étape initiale et la ville dortoir de La Brée les Bains soient au moins 40 kms en sus!

Comme toujours quelques anecdotes et surprises : - un seul pique-nique dans l'escapade, à Brouage, alors que les

trois « soutiens logistiques » sous la direction de notre ancien haut responsable de supermarché avaient fait des merveilles (remplaçant avantageusement le titulaire du poste)... surement l'envie d'huîtres, l'oubli de glacière n'arrangeant rien...

 la rencontre au détour d'un chemin, d'une jeune psychologue « cotinarde » capable de réaliser un diagnostic d'une rare clarté en un temps record ce qui nous permettra désormais une vigilance accrue vis-à-vis d'un de nos collégues cycliste dont les prémices de maladie étaient apparus à Mides (sous le soleil tunisien) mais aussi dans les îles turques (à Daylan).

 une scission de groupe sur la côte sauvage avec l'emprunt d'un chemin vraiment rural pour quatre courageux dont le chef le reste de la troupe prenant le risque du goudron pour des retrouvailles au centre de voile de La Palmyre (un maudit charentais déconseillant à l'un des nôtres de monter sur planche ou bateau à voile !)

- la visite de qualité à Royan de Messieurs Picot (neveu de Nelson Paillou pour les ignares du club) et Moga (fameux arracheur de dents de la place de l'église bassenaise).

Enfin nous pouvons affirmer que l'édition en question fut placée sous le signe de la chance !

Bien sur il y eut ce report du à une balle de tennis projetée dans l'œil de notre organisateur, mais même si on peut plaindre Alain Caliat pour la souffrance endurée il est imprudent de continuer à jouer avec quelqu'un dont la maladresse est connue de tous... fut-il de sa famille ou non !

Cette restriction faite double conséquence heureuse :

 au lieu d'une semaine apocalyptique évitée en mai nous avons eu droit à l'été indien avec baignades à Oléron

 l'absence de l'auteur du geste fatal subitement devenu lucide et devançant l'opinion générale pour ne pas être le « boulet » habituel de par l'utilisation sporadique de son petit vélo et le refus de conduire les véhicules relais.

Si j'osais j'ajouterais un troisième bonheur : le fameux JP F évoqué, talentueux meneur de jeu du foot (style Giresse) dans les années 1955-1960 vient... plus ou moins spontanément de proposer ses services pour les cours de rattrapage aux étudiants bécistes I Quelle chance pour ceux-ci et quelle leçon d'humilité de la part de cet ingénieur ayant maintes fois fait la une de « la vie du rail » !

Ont participé à l'escapade : Alain Caliot, Bernard Castagné, Bernard Castan, Gérald Dennery, Claudette et Alain Lagrange, Camille Marsal, Martine et Jean-Paul Miquel, Alain Néollier, Christian Pasquet, Alain Videau.





Ils sont du BEC d'hier et d'aujourd'hui

Sarah Dennery à l'Onyx

Par Alain LAGRANGE

Jeudi 24 Mai, billets à la main familles et amis attendent de Pouvoir pénétrer dans le théâtre de l'Onyx à Bordeaux pour assister à la performance théâtrale de Gérald, adhérent des Anciens et Amis et ancien n° 4 de l'équipe de foot de 68.

Ce soir rien à voir avec la rudesse du défenseur, quoique déjà amateur de gestes théâtraux, remplacée par la légèreté de la gestuelle et la poésie du texte que malheureusement, le public n'a pas toujours pu saisir, tant la langue de Shakespeare malgré l'attention des spectateurs handicapés par Une prononciation « locale », n'est pas obligatoirement familière à la finesse des tympans de la salle.



Bref, ovationné, rappelé Gérald a tenu la partition sans trembler et a certainement entrevu l'ouverture d'une carrière sans passage par la Comédie Française... Bravo encore il fallait le faire.

Thomas Lacoste Par Alain LAGRANGE



Qui se souvient que dans les années 1995 Thomas Lacoste a été un participant régulier aux soirées du Jeudi et qu'il adhérait à la section pelote basque. Déjà il proposait l'adhésion à la revue internationale de pensée critique, le Passant Ordinaire, proposition qui il faut bien l'avouer avait peu de succès auprès d'un public porté sur des lectures plus conventionnelles.

Dernièrement pour les curieux, France Culture diffusait plusieurs émissions, interviews ou documentaire sur son dernier film, Notre Monde, sorti en salle le 13 Mars 2013.

Le Béciste de l'époque est devenu réalisateur, scénariste et éditeur...

Philippe Trouvé

Par Alain LAGRANGE

Ceux du foot des années 68 se souviennent de lui. Né en 1948 il était adhérent à la section dans les années 70 et n'a pas oublié le BEC puisqu'il était revenu participer aux festivités du centenaire.

Maintenant professeur à l'ESC Clermont-Ferrand de sociologie des entreprises et en management des ressources humaines, si vous parcourez le journal le

Monde notamment le Monde Economie auprès duquel il collabore depuis 1998, vous y lirez de nombreux articles. Encore un Béciste qui a mal tourné!



Un honneur n'arrive jamais seul!

Par Alain LAGRANGE

Notre vice président du BEC Omnisports ne se contente pas d'œuvrer au sein du club, il se voit adjuger le Prix Européen de la construction métallique... pour le stade de Lille. On l'a déjà écrit, nul n'est prophète en son pays mais bon l'organisateur du classico de Contis va certainement être nominé un de ces jours pour une réalisation proche que nous pourrions visiter sans changer de fuseau horaire.

Bravo Pierre.



Extrait du journal Sud-Ouest Rubrique Indiscrétion

Pierre Lucu, amateur historien de notre belle région

Par Alain LAGRANGE

Passionné, Pierre, ancien du Hand et membre du comité directeur des Anciens et Amis, spécialiste de notre belle région, et notamment de tout ce qui concerne celle de Saint Emilion.

Après un livre sur les croix qui jalonnent le secteur, il se lance dans un guide des cabanes de vigne de la Juridiction de Saint Emilion: photographies, architecture, histoire technique et humaine, tout y est...et pour découvrir ce patrimoine, des parcours pédestres vous y aideront.



Photo B. C. - Sud-Ouest, mardi 9 août 2011

Mais sa boulimie d'histoire locale ne s'arrête pas là, car Pierre évoque aussi dans le même ouvrage les « cabanes de pêche » de cette même juridiction (ensemble technique de pêche classées au patrimoine mondial de l'Unesco) que seuls les incultes Bécistes confondront avec les cabanes de carrelet... qu'il étudie aussi l

N'hésitez pas à vous cultiver intelligemment et profitez en pour déguster les délicieux nectars de la région.

Souscription auprès des Éditions de l'Entre-Deux-Mers 9 le Bourg - La Maison d'Hélène - 33750 Saint-Quentin-de-Baron Tel : 05 57 24 14 94

Le Stade Toulousain a Thierry Dusautoir, le SUA a Djalil Narjissi, le BEC a Pierre Sarrazin!

Par Xan TAFERNABERRY

Le Capitaine de la première, débarqué au BEC grâce à la famille Bredon il y a 7 ans maintenant, a tout connu ou presque avec son club de coeur. Et si de nombreux cadres de la saison dernière s'en sont allés, Pierrot est toujours là, fidèle au club, et prêt à tout donner cette année. Agé de 31 ans, celui qui a fréquenté le centre de formation du SU Agen, s'est affûté tout l'été afin d'entamer la saison en forme olympique, lui qui a beaucoup manqué à l'équipe première l'an dernier à cause de plusieurs blessures.

Véritable leader, il montre l'exemple aux entraînements et ses deux solides prestations en challenge laissent présager d'une grosse saison de la part du capitaine. Plus à l'aise en pilier gauche, Pierrot est un peu le couteau suisse du paquet d'avants puisqu'il peut évoluer à tous les postes du huit de devant. Mais quel que ce soit le poste, il est toujours à la pointe du combat, une qualité que l'on retrouve chez son petit frère Sylvain Paviot avec qui il forme un duo ravageur. Les deux frères qui travaillent ensemble à la confection de vêtements (dont tous les maillots et vêtements estampillés BEC) devraient encore faire des dégâts sur les équipes adverses cette saison. Pierrot peut jouer également un rôle de médiateur négociateur au Club House et participe à l'entente au sein de la section.

Toujours présent lors de la troisième mi-temps, il profite grandement de l'avantage que lui procure sa dent en pivot I En effet si les verres viennent à manquer, il peut toujours la faire tomber dans le verre du voisin, afin que celui-ci, dégoûté, n'ait d'autre choix que de le lui laisser.

Cette année, la vie de famille de Pierre risque d'être quelque peu chamboulée puisque avec sa compagne Sandra ils vont avoir un enfant. Nous lui souhaitons donc beaucoup de bonheur et une superbe saison avec le BEC !



Emilie Farges - La capitaine emblématique Par Jacques COULAUD, Le Président

Déjà 9 ans l Et pourtant, il me semble que c'était hier !

Menue, discrète, jeune et jolie, Emilie Farges venait de quitter son auvergne natale pour poursuivre ses études à Bordeaux. Son objectif : une école supérieure préparant à un diplôme lui permettant d'obtenir une situation de haut niveau dans une administration.

Cursus déjà brillant : le Bac avec mention et classée 2° série à 17 ans. La tête et les jambes l

Aussi, quand en septembre 2004, elle est venue au siège du BEC me demander des renseignements sur la section tennis, je ne pensais pas, étant classée 2° série, qu'elle allait y donner une suite favorable. Et pourtant, très vite elle a accepté d'intégrer ce petit groupe, composé d'éléments sympathiques mais aussi d'un excellent niveau tennistique.

Reçue brillamment à son concours, elle reçut immédiatement une affectation lointaine.

Le destin : c'est la rencontre avec son Roméo, le beau François, ingénieur, directeur régional d'une importante entreprise nationale.

L'amour a été le plus fort 1 Aussi, changeant de voie, elle a préparé le concours (très difficile) de l'IUFM. Elle a été reçu avec un classement de sortie exceptionnel lui permettant d'exercer immédiatement en Gironde.

Je tenais personnellement à féliciter Emilie.

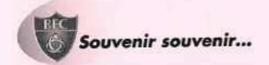
C'est le maillon fort de cette section féminine. Très appréciée par ses coéquipières, c'est elle qui donne de la vitalité à son équipe. Nous lui sommes redevables en grande partie des excellents résultats obtenus cette année : championnes en Hiver et surtout montée en 1° série lors des Coupes de Guyenne.

En 14 rencontres, elle a remporté tous ses simples et c'est grâce à elle que les doubles (si importants) ont apporté le point de la victoire.

Joueuse exceptionnelle, épouse épanouie et mère d'Arthur superbe et décontracté au sein d'une famille sportive et attentionnée.

Merci, Emilie!





Finale de nationale 2 de hand en 1972 - Commentaires de la presse locale

L'US Altkirch avait le titre de la Nationale II à sa portée

Ils étalent tristes les joueurs altkirchois, samedi soir, à l'isue de leur finale de Nationale II contre le Bordeaux Etudiants-Club. Il y avait d'ailleurs de quoi; au commandement durant les 11/12 de la rencontre, Dino Chiavus et ses coequipiers se sont faits coiffer sur le poteau dans les cinq dernières minutes. C'est d'autant plus regrettable que l'AS Altkirch pouvait incontestablement vaincre une formation bordelaise, guère convaincante, et qui eut surtout le mérite d'exploiter les erreurs adverses.

Cette fmale de Nationale II ne laissera pas un souvenir impérissable (loin de la) aux quelque mille per-(loin de la) aux queique mille personnes qui remplissaient samodi soir le
gymnase de la Porte d'Ivry à Pans.
Trop maladroites, ne préparant pas
(ou mai) leurs attaques, les deux
équipes donnérent un pale reflet du
niveau de la Nationaie II. Il est vrai
que l'importance de l'enjeu avait
crispe les vingt-quaire acteurs Finniement la victoire sourit à la formation
qui sus exploiter les occasions fans
les dernières cinq minutes. Mais l'US
Altkich doit regretter amérement de
ne pas avoir creuse l'écart au moment
où elle contrôlait le match.

ne pas avoir creuse l'ecart au mament où elle contrôlait le match. Le REC n'a pas laissé une impres-sion trop favorable. Au contraire les « Bécistes a multiplièrent les irrégu-larités en défense surtout, sous les yeux bien trop cléments des ceux arbitres. Il est d'allieurs curieux de noter que les Bordelais béneficièrent

six penalties (dont elna formes) contre deux (reussis) à l'USA, alors que la defense du BEC employait une manière bien plus virile que les Haut-Rhinois. Le mérite des hommes de Jean-Paul Demies réside dans leur de Jean-Paul Demies reside dans leur courage (ils n'abdiquièrent jamais, même en étant monés presque continuellement) et ils realisarent l'excellinte performance d'obtenir un pourcentage de 50 % de réussite dans les tirs en deuxième mi-temps (Il buts sur 22 tire) sur 22 tirs)

Lucu, dans les buts, termina mieux qu'il n'avatt commence, mais Vedel et Deuil ne se mirent par particulière-ment en évidence, alors que Mayer eut le mérite de transformer les quatre penalties qu'il tira. Par centre, les rapides Héraud et Oliver apporterent une précieuse contribution en obte-nant d'importants buts en deuxième mi-temps. mi-temps.

Déménageurs

Une finale, cela ne se joue pas... Cela se gagne eu cela se perd... Il n'y-a pas de milieu.

n'y-a pas de milieu.

Samedi a Paris, pour l'ultime étape
du championnot de handball (Nationale II), il y a eu un gagnant: Berdeaux, et beaucoup de perdants: le
handball d'abord, Ailkirch, le fairplay. l'arbitrage.

Le bilan est lourd pour in FFM
qui aurait du trouver un autre cadre pour une telle finale: il est essentiellement megalif, sauf si l'on est

dre pour une telle limite: il est essentiellement negalif, sauf si l'on est
d'avis que le bandball de demenageurs pralique par les Bordelais meritatt plus qu'un mouvement de detapprebation, de mepris.
Quelle mauvaise propagande rour
le hand... Mais la cause de la defaite althircheise ne reside pas la!
Il faut, hefas, la rechercher au sein
même de l'equipe, amoindrie certos
par les absences de deux litulaires
Mais Kaulmann, pour sa part, a bien Mals Kaulmann, pour sa part, a bien contribue a faire de Serdenux es chammon de France du hand et du panorace reunis. Son instlicacite, son obstination cut couts cher but Alt-Kirchess.

Tant pis, is reve a passe et l'on ne peut qu'exprimer les regreis. Plus touche qu'Altkirch, c'est le hand qu'

a cle desservi.

Une question se poses pourquoi n'avoir jamais fait le centrele anti-deping pour les handballeurs. On clait en droit de penser samedi que, parfeis, cefa s'imposerant. Sait-on jamais.



Équipe de hand du BEC - Championne de France 1972

HAND-BALL

Jum 1972, c'est l'apathéese. Après une marche triomphale, les handballeurs bénistes franchissent cicroriausement le dernier obstacle : ils batteut les Alexicus de l'U.S. Altkirch en finale; Ils sont champions da France (Nationale II) et réintégrent

He sont comblés.

He sent comblée.

Mais passent les jours. Les vacames se terminent, le désormais
traditionnel stage d'Arette s'achève. Et l'on se estrouve, à nonveau, au dépurt de la compétition. Une compétition plus durs
que jamais, puisque les deux derniers des poules de dis redessendent automatiquement en division inférieure, les clubs classes
aprième et huitieme devant, par
ailleurs, disputer des harrages
punt se maintenir.

Alors, les vieux fantismes de la
Nationale I ressurgissent. On pen-

Nationale I ressurgiment. On pen-se à cette terrible suison 1970-1971, cò tous les matches aller 1971, où tous les matches aller s'étalent déroulés sans qu'on n'en-registrat la moindre virtoire ni le plus petit match nol. On perdait de justesse, mais on perdait et le moral d'en ressentait. Alleitson croore faire l'ascen-

some et redescendre sitôt que reminter 2

LA PEUR AU VENTRE

C'est avec cette hantise que nos

la première rencontre qui les oppossit au R. P. Strasbourg, un adversaire particulièrement diffi-elle, puisqu'il était parvenu, la saison précédente, en demi-finale

de l'épreuve. Et il faut bien dire que l'entrée des Abseigns dans la salle ne con-tribua guère à dissiper les appré-heusions que l'on pouvait nourrir. car avec six on sept gaillards cul-minant entre 185 et 190 cm. ils présentaient un ensemble impressignoant.

Très contractés, mais bien décidés cepsendant à un pas être ridi-cules et à ne pas prendre un custon », nos garçons s'appliquè-rent à défendre sérieusement et à n'attuquer qu'avec une extrême

Comme Lucq était dans une forme éblouissante — il détourna un pénalty — le tableau d'affi-

na penalty — le tableau d'affi-chage n'adiquait qu'en mines ceurt (6-4) à la mi-temps.

Constatant que les Strashour-geuis n'étaient pas des sauper-mens, Mayer, capitaine coura-geux » et ses comandes primut de l'assurence au fil des minutes et s'enhardirent en antaque.

Les inflitentesse dens le réseau

Les infiltrations dans le résouu défensif adverse furent de plus en plus dangereuses, co qui oblices les risiteurs à commettre des irrégularités pour les stopper. Trois pénalties les sauctionnèrent, trois pénalties que Héraud trans-forma avec melligence en variant on tire un à droite, un en lob, un à gauche.

Plus qu'un but de retard, à doux minutes de la fin, un tir d'Almée frèle la « lucarne ». L'égaliantieus est ruonquée d'un souf-

C'est bien parti

fle. La victoire des Strasbourgeste n'est pas imméritée, mais un match nul n'eût pas été non plus un scandale.

DE P.U.C. A TREMBLE

Ayant pris conecience de lours possibilités, après cetts grande première, e les petits rouges a première, e les petits rouges à première, le chandis Pourtant, la tache qui les attend est foir ardue. Le l'Al C., finaliste l'appassé, fait figure d'épouvantail, surteur dans sa salle.

Il le sait et jone parfois un peutrop sur sa réputation. Cels a faille lui coûter cher. Bien que privis de Deuil, qui ne peut effectuer les déplacements, et d'Olivier, qui, ô honte l'a raité le train, nos Bécustes, loje d'être paralysés par la recommée de l'adversaire, attaquent franchement. Lucq, dans les buts, ost seuversin, il détoume Ins buts, ost souverain, il détourne deux pénaltire, redonnant un nouvelle vigueur à ses équipière Mayer, en revauche, ue rate pa-ceux qui lui sont accordé. Et après deux égalisations, à 22 et à 4-4, le B.E.C. atteint la pauce

aves un avantage important (84). Les Pucistes, fustigés, es lancent dans une pathétique course-pour-enite. Us égalisent, 10-10, à la 48° minute, puis premient le com-mandement : 11-10. Est-ce la fin d'on rève ? Non, grâce à un ens-guiffique surrant, le B.J.C. va con-

trainux son nemojogoe parisera au partage des points sur le soore de 12 à 12. Un nul qui vaut bles

des victoires.

A noter, le comportement lu-norable du Sénégalais Sylia, era-core insuffisamment adapté, pour son début dans le grand bain.

PREMIERE VICTOIRE

A peine sentrés, Mayer et ses camarades doivent repartir peur Paris en vue d'y affronter PE.S. Colombes.

Colombes, ce n'est pas une très, très grando ôquipe, mais c'est du sérieux. La formation, commandée par l'international Gallant, a erdu -es deux premiers matches, elle peut d'autant moins se per-mettre de faire des cadeaux que son public fort exignent ne lui partionneralt goere une nouvella

defaite. Qu'importe ! Malgré une amp hiance très lourde, le B.E.C. opte pour l'offensive qui va se réveler fort payants. Il même 5-2 à la 19° minute et 8-7 à la 43° minute. Malgre le forcing de Colombes, le vaincem hôgiste tient bons, carderrière, Lucu fait encore des

Et blen que portés par la foule, Gallant et ses hummes n'arrivent pas à rattraper nos petits rouges qui conserverent une longueux d'avance : 11-10. Ils encaissent pour la première fois les trois points de la victoire.

LES CARABINIERS FONT MOUCHE

Les carabiniers de Billy-Montigny manquaient jusqu'alors de cette petite étimeelle qui est indis-

pensable pous faire les grandes equipes. L'étincelle est arrivée cotte saison avec l'international Caillecet qui a rejoint Nita.

Billy-Montigny se présente avec trais victoires à sun notif, dont une devant l'A.S.E.A.T., à Toulouse et l'autre devant le R.P. Strasbourg. De scriemes références. Mais l'on compte sur les fatignes d'un long déplacement (800 km) nour years à bout des (800 km) pour venir à bout des Nordistes. Et puis n'a-t-on pas impose le match sul au P.U.C. ches int ?

mi ?

Mais aujourd'hui, ça ne veut pas sourire. Lurco, impérial dépuis le déleut de la saison — il fut époustouffant lors des trois premiers matches — se trouve dans un off dog : peut-être pas asses Schmiffé, peut-être pêns par l'éclairage, pout-être rempé par des tirs par en dessous, peut-être... Lucu laisse passer des ballés qu'il oût arrêtées facilement les dimanches précédents. Il n'insiste pas et côde sa place à Bandelin.

Mais, devant, ça ne va pasmieux. Hécaud (6° nn), puis Mayer (8° mn) ratent chacun un pénalty. Alors que l'en aurait pu mener 5-2 à la 10° minute, on va se retrouver, à la pause, avec un retard de cinq buts (19-5).

Le vent tourne à la catastropite. Malgré un nouveau pénalty rafépar Vedel cette fois, nes greens

Malgré un nouvenu pénalty raté par Vedel cette fois, nos garçons vont se ressaisir vigourcussment en deuxième mi-temps et marquer

en deuxième mi-temps et marquer sept buts pour n'en concéder que quatre. La déroute est évitée, mais le match est perdu (12-14).

Le B.E.C. a fait inconcetable ment un mauvais match, mais, attention, cette équipe de Billy-Montigny, dont personne ne se méfiait, est en tête de la poule. Et elle a des grandes clainces d'y rester. Le commentateur de l'Equipe n'ecrivaitei pas le lundi : e Le fait marquant dans cette poule est la victoire de Billy-Montigny sur le B.E.C. > Cela paraît prouver que si les Nacilistes unt attent maintenant la grande notorieté, on considéra le B.E.C. comme une équipe plus que vallable.

IVRY A EU CHAUD

L'U.S. Ivry, c'est un des grands seigneurs du handhall, celui, cane doute, qui posside les plus beaux titres de noblesse. Péndant cinq ou six ans. Il a régné en maître incentesté dans l'hexagons.

Alors, autant vous dire qu'au départ, si on neus avait proposé un contrat garantisonn le match nul, on edit signé des deux mains, d'autant plus que la rencontre avait lieu chez les banliquents.

Et « voilà t-y pas « qu'après le

Et « voilà tey pass qu'après le match, les spetits conges s s'arra-chaient prosque les elieveux de désespoir pour n'avoir ramené que les deux points du mil.

En effet, nos garçons avaient empoigne le match à bras-le-corps et avaient en pratiquement la directive des opérations durant tou-te la rencontre. Menant 4-0 (9) mn), puis 6-3 (18° mn), puis 9-5 (36°), ils étaient encore au com-

mandement, 13-11, à la 55° minute. Et ce n'est qu'in extremts que les frères Richard et leurs équipiers arrivérent à arracher le match mul au B.E.C.

Il y a bien longtomps que l'U.S. Ivry n'avait été unai malmené dans son fint.

L'AVENIR S'ECLAIRE

Après sinq matches le B.E.C. totalisant I victoire, 2 matches nuls et 2 défaites se classe au nuls et 2 défaites se classe au septième rang. Mais aussi paradevail que cela puisse paraître, l'avenir s'échaire, car il a pris sept points à l'extérieur et car il a
aussi, en principe, mangé sen pais notr pour les matches aller, puisqu'il a remountre les quafre premiera de la poule.

Il ini reste à affronter le C.O.

premiera de la poule.

Il lui reste à affronter le C.O. Billancourt et l'LASP.P., qu'il devrait vainere s'il joue tenjours avec le même cœur. Quant à Gonfreville et à l'ASE.A.T., ils sont aussi à sa portée.

Il ne faut certes pas venire la peau de l'ours avant de l'avoir tué, mais s'est quand minne bien parti. Les vieux démens de la

parti. Les vicux témons de la Nationale I somblent exorelsés. Alors, confiance — mais prudence — pour la suite des événements.

G. PLANCHERY

LES RESULTATS

R P Streebnurg bat B.E.C.

B.E.C. et P.U.C. r 12-12, B.E.C. bat Colombes r 11-10, Billy bat B.E.C. r 14-12, B.E.C. et Ivry : 13-13.

LE CLASSEMENT

15 pts
14 pts
12 pis
12 pts
11 pts
10 pts
9 pts
7 pts
5 pts
5 pta

LES FILLES EN FLECHE

Les filles ont encore misus debuté que les garçons, puisque tous leurs matches so sont soldés à ce jour par des victoires.

B.E.C. bat S.N.U.C.: 12-11, B.E.C. bat Stella : 7-4, B.E.C. bat Le Chemay : 16-7, B.E.C. bat Vendôme : 21-9.

Elles occupent, bien entendu, la première place au classement :

1500			
1"		12	pis
20	Ivry	10	pla
100	S.P.U.C.	B	pta
40	Stella		pts
51	S.N.U.C		pla
	Vendome		pts
	La Chesnay	0	pts

Souhaitons qu'elles continuent allegrement dans cette voie.

Et peut-être que cette aunée, avec un peu de chance...

Mea Culpa... en partie

Par Alain LAGRANGE

Si le cri du cœur cherchait à stimuler les nombreux non cotisants du foot, en contre partie la photo ci-dessous dont la date ne sera pas indiquée, réhabilite le sens des responsabilités de ceux qui sont toujours là et qui n'hésitent pas à s'engager dans une période délicate au sein du BEC actif ou au bureau des Anciens, certains dans les deux structures.

On reconnaît Guy Doumeingts, président du BEC Omnisports, Jean Pierre Vosgin, secrétaire général, Camille Marsal, président de la section ALSH, Alain Lagrange, responsable du journal des Anciens.





Emmanuel Bringeon

Par Michel HIGUÉ

La disparition prématurée d'Emmanuel Bringeon, le second fils d'Alex et de Françoise a frappé de stupeur ses amis montois parmi lesquels de nombreux anciens bécistes.

Profondément émus, tous voulurent témoigner aux parents leur affectueux soutien, comprendre et tenter d'atténuer leur désarroi.

Nos amis Alex et Françoise, retraités depuis quelques temps, ont toujours su organiser leur vie professionnelle avec voyages et passions pour l'Espagne et la corrida. Passions qu'ils partageaient avec leurs fils. Les voilà frappés par le malheur.

Une assemblée recueillie, les adieux de ses amis aficionados et un bouleversant au revoir de sa maman accompagnèrent Emmanuel à sa dernière demeure.

Dans l'indicible douleur qu'ils ressentent, le BEC veut prendre sa part et leur dire que nous sommes près d'eux de tout notre cœur.

Michel Cousset

Par Pierre LUCU

À peine âgé de soixante six ans, Michel s'est effondré sur un ponton du port d'Arcachon. Il revenait d'une semaine de pêche avec sa plus jeune fille, Emmanuelle.

Professeur d'Education Physique et Sportive, il rejoint rapidement le B.E.C, section Hand-Ball, qu'il quittera pour la bonne cause, car nommé à Montpon Monestérol, il crée entièrement le club de la ville avec le succès que tout le monde connaît. Les petits, les grands, les garçons, les jeunes filles, chacun avait sa place dans sa conception du Club, sans oublier l'encadrement. Une vraie réussite sportive et sociale car le Club faisait partie intégrante de la vie de la cité (animations diverses, manifestations variées, rencontres inter-clubs : les 48h de Hand à Montpon restent dans les mémoires, les déplacements au Maroc, en Martinique font encore rêver, l'accueil d'équipes russes, impensable...).

Il savait faire, et il a beaucoup donné!

Il a donné au B.E.C aussi, et en 1972 il fait partie de l'équipe Championne de France de Nat 2 (voir photo, Michel portait le numéro 5).

Depuis Montpon, il venait s'entrainer à Kergomard deux fois par semaine...et comme tous les autres, sans rétribution ni avantage quelconque. Le sens du maillot rouge et de la victoire, n'étaient pas des expressions qu'il utilisait, l'équipe non plus d'ailleurs, tant il lui (nous) semblait que l'honneur du maillot et la hargne de la victoire, cela allait de soi, sans se poser la question de « l'envie », de la motivation, de la fatigue.

Michel était un colosse et il avait un buste à faire pâlir de jalousie les plus beaux « bébés » Tongiens, et autres Fidjiens du Top 14! En défense, il faisait mal à l'adversaire... avec le sourire. Il marquait des buts sans grands déplacements, mais toujours placés.

Un grave accident, sur la route du retour, a provoqué un arrêt de sa carrière au plus haut niveau. Puis, des hanches récalcitrantes l'ont détourné des stades et des gymnases et avec son sens de l'adaptation qui le caractérisait, il a retrouvé les enfants qu'il a toujours désiré faire grandir ensemble, réussir ensemble, progresser ensemble. Il a terminé sa carrière en tant que Principal de Collège.

Il était aussi « l'homme des bois » sachant traquer le sanglier, faire poser la palombe et sentir derrière les fougères, le parfum des cèpes à la saison.

Michèle, la maman de Valérie, leur fille, était aussi, joueuse de Hand-Ball au B.E.C, en championnat de France. Valérie (épouse de Olivier BROUZET) a été de nombreuses fois internationale de Hand-Ball, capitaine de l'équipe de France cadettes, juniors et espoirs. Elle a porté pendant 10 ans le maillot de Mios jusqu'à la coupe d'Europe. Emmanuelle le pleure comme Michèle et Valérie. Nous vous embrassons bien affectueusement.

Tes co-équipiers Champions de France en 1972 s'appelaient F. Vedel, Cl. Aimé, J. Olivier. G. Mayer, A. Martinez, D. Bodelin, Cl. Baché (coach), D. Deuil, J.P. Démias (entraîneur), P. Lucu, D. Fauré, B. Héraud, F. Bigrel, B. Bigrel, D. Laurain.

Ils se joignent à moi pour te saluer encore et ils gardent le souvenir de l'éternel optimiste, le passionné au sourire attachant, créateur de fraternité, rassembleur de toutes les volontés, révélateur de confiance.

Gaston Lesbats

Par Michel LENGUIN

Léon 19 Octobre.

Dans la clarté d'un grand soleil d'automne, une foule innombrable accompagne Gaston Lesbats « L'Honnête Homme » décéclé ce lundi 14 Octobre.

« Je veux qu'on m'y voie en ma façon simple naturelle et ordinaire sans contention et artifice... ». L'avertissement de Montaigne présentant ces Essais te définit tellement bien Gaston IIII

Pierre Camou Président de la FFR dans son dialogue émouvant t'interpelait à l'évocation de souvenirs et combats communs et concluait en t'attribuant l'Amour pour viatique. En effet tu possédais ce Don I

Tes faits et gestes de l'instant ou ceux dévolus aux projets plus lointains avaient pour objet de créer les conditions d'un dénouement heureux pour l'individu ou les Communautés fraternelles auxquelles tu t'étais voué.

Léon ton village, Léon ses habitants peuvent témoigner, de la pugnacité de ta famille - ton père ton frère vos enfants - à la réussite d'un projet d'entreprise qui dépassait largement cette intimité pour l'intérêt de combien d'autres pour lesquels vous préconisiez le bien vivre ensemble.

Dans le même temps tu as veillé à la santé et la vitalité de ton club insufflant les vertus de l'amateur, celui qui goute les joies de l'expression désintéressée et de son partage. Ce même élan tu auras su le transmettre au sein du comité de Côte Basque-Landes, un élan conquérant associé au panache dans un pays de cocagne qui a aujourd'hui quelques difficultés à le perpétuer.

La fédération française ensuite ou ton Credo était encore et toujours celui du rassemblement et de la volonté de s'associer pour
le bien de tous. Il a bien été dit que cet œcuménisme n'empêchait
pas une opposition farouche a l'omnipotence d'un pouvoir arbitraire et à la compromission. Tu débutais tes études à Bordeaux
et tout naturellement le BEC fut ton choix comme le fut ensuite le
PUC lors de ton intégration a l'école supérieure de commerce de
Paris. Le PUC, ton odyssée, ton aventure de pleine jeunesse, une
vie exaltante ou se mêlent la pratique d'un rugby attrayant et les
voyages aux quatre coins du monde et une amitié vivifiée par le
lien d'un amateurisme absolu.

Je me plais à égrener les noms de cette équipe qui aura su m'enchanter ; Hoche, Fermaud, Dufau, Krotof, Haget, Siné, Steiner, Jalabert, Duthen, Gaillard et toi Gaston pilier qui assure et rassure.

J'aimais ta bonhomie ta sagesse et ton humour évoquant les situations pittoresques parfois ubuesques d'un mundillo bruissant de rumeurs et la coquetterie de ton œil mi-clos ajoutait à la malice de ton sourire.

Ils étaient là, Crauste, Moncla, Blanco, Dauga, Bastiat, Palmié, Liévremont, Raballo, Dubois, Albaladejo et bien d'autres, les présidents de club de comités de la fédé jusqu'à Bernard Lapasset, Dospital et Ondars accompagnés par leurs amis basques accueillaient Gaston par l'Agur Jaunak réservé aux gens de Devoir à ceux qui ont vécu debout. Debout il le fut aux pires épreuves lors de la disparition de Minou sa fille terrassée par un mal implacable puis celle de son fils JEAN victime d'un accident improbable au sein de l'entreprise.

Debout avec Pépé admirables et fortifiés par un amour de plus de soixante ans Debouts, solidaires comme toute la famille rassemblée Marie-Claire, Paul, Cécile, Françoise, Patrick, les petits enfants jusqu'à l'ultime référence de Gaston... Clémence, l'arrière petite-fille : oui, tous solitaires.

Le Bordeaux Etudiants Club est douloureusement concerné par ce deuil. Après Gaston ce fut Jean, rugbyman, puis Marie-Claire, athlète et dirigeante d'un étonnant dynamisme. Patrick enfin le sprinter international qui aura apporté énormément au prestige du club. Ils ont tous notre affection.

Jean Sirat

Par Pilou MAURER

En ce week end de juin, Jean SIRAT s'en est allé dans sa soixante dixième année.

Il était l'ainé d'une famille de quatre enfants, Jean, Robert, Jacques et Aline, appartenant tous à la grande famille béciste. Ainé, il était respecté en tant que tel par ses frères et sœur. Il fit partie de la grande équipe des Juniors A des années 1964 avec les Petrissans, Poey, Janvier Dousse, Prevot et autres, qui s'imposa en France Reichel dans une poule très relevée que comptait Lourdes, Perigueux, Biarritz et Oloron. Il participa ensuite à la vie du club quelques années durant.

Adepte du rugby, il pratiquait aussi le ski et la voile, un « virus » dans la famille.

Lors du départ de « Bizut » au mois de mars dernier, il eut quelques mots plein de tendresse pour son petit frère. Comme il avait dit, ce n'est pas juste. Il était comme ça Jean, discret, réservé, mais au combien sincère. Pour toi aussi Jean, ce n'est pas juste.

Après une carrière d'enseignant, il s'était retiré sur le bassin d'Arcachon à Gujan Mestras, participant à la vie locale et bien sur dans le monde du bateau reconnu par tous comme un marin averti.

Jean, tu nous a quitté un peu tôt tout de même. La vie est faite ainsi. On gardera de toi, l'image d'un homme affable, posé qui va bien nous manquer.

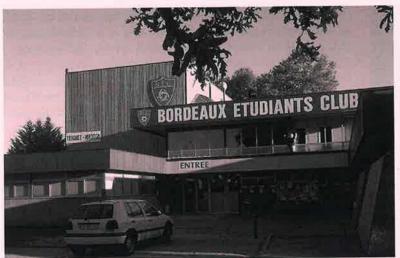
Adieu Jean.

BORDEAUX ETUDIANTS CLUB

Rocquencourt - Domaine Universitaire - 14 Avenue Jean Babin 33600 Pessac - Tel. : 05 56 37 48 48 - Fax : 05 56 84 06 07 e-mail : anciens@bec-bordeaux.fr

Prochain numéro : avril 2014 Vos articles doivent nous parvenir avant le 1" mars 2014

Directeur de la publication : J.-F. BELLEGARDE Rédacteur en chef : A. LAGRANGE Mise en page et impression : Imprimerie Centrale Université Bordeaux 1 Dépôt légal : n° 2176 Déclarée à la préfecture de la Gironde sous le n° 2613 Affilie à l'UNCU et à la FSU



LE CLUB-HOUSE du BEC

Rocquencourt - 14 Avenue Jean Babin 33600 Pessac - Tél. : 05 56 37 48 48

- <u>Direction et secretariat du Club</u>
 e-mail : info@bec-bordeaux.fr
- Association des Anciens et Amis du BEC e-mail : anciens@bec-bordeaux.fr
- Le Club-House comprend aussi salle de réunion, squash, trinquet et bar-restaurant

Viens avec tes amis déjeuner ou diner au Club-House

se

té

ait ait ré

va ce nt

un est

éen

le, tu ayi

es

les

ırs

ée

ux

es.

ent

IIN

de

Dans la salle restaurant en salle privative ou en terrasse





Attention!

S'il te reste des repas sur ta carte restaurant 2013, tu n'as plus que quelques jours pour en profiter

Pour réserver, 3 possibilités :

05 56 39 64 93 06 12 95 67 72 becresto@orange.fr

Nom, Prénom	Section			
Adresse postale				
Pro	ofession			
Adresse mail	. Tél			
e joins un chèque d'un montant de€				
Date et signature				

Si tu n'as pas réglé ta cotisation 2013 tu peux encore le faire en envoyan ton chèque et le coupon réponse ci joint à Anciens e Amis du BEC.